Isaïe 55, 10-11 : comme une pluie bienveillante qui arrose, féconde, fait germer et grandir la végétation, la Parole de Dieu est source, force de vie. Appel à garder confiance : Dieu agira efficacement, il faudra du temps, comme des étapes sont indispensables pour aboutir au pain. Dieu s'engage dans ce qu'il dit, il tient parole, son amour est une force qui a le pouvoir de recréer, de redonner vie.

Romains 8, 18-23 : lien étroit entre la destinée de l'homme et celle de la nature (l'homme y introduit le désordre par son péché). Par son souffle de vie, l'Esprit Saint est à l'œuvre pour faire naître la terre nouvelle et les cieux nouveaux, mais d'abord dans le cœur des hommes. Image de la gestation et de l'enfantement dont l'Esprit Saint est l'acteur principal.

Matthieu 13, 1-23 : Jésus nous fait découvrir le Royaume de Dieu par le langage des paraboles. La parabole du semeur met en évidence l'initiative de Dieu qui sème généreusement partout, même là où la graine ne produira rien : à l'homme de refuser ou d'accueillir la Parole semée. Il ne faut pas croire que Dieu la réserve à une élite d'initiés, au contraire il se plaint du manque de foi du peuple qui voit sans voir, qui entend sans entendre et refuse la conversion. Cependant, la Parole portera ses fruits malgré les oppositions : le rendement est excellent, malgré les défauts du terrain et les pertes à déplorer, malgré le rejet pur et simple de l'homme ou son enthousiasme éphémère.

Nous poursuivons la lecture continue de l'évangile selon St Matthieu. Nous arrivons à une étape où Jésus livre son enseignement à travers un langage particulier : les paraboles. Matthieu aligne sept paraboles l'une après l'autre. La parabole du semeur que nous écoutons ce dimanche, Jésus a pris la peine de la décoder pour nous, tout comme il prend la peine de dire pourquoi il parle en paraboles : amener à se convertir ceux qui veulent bien entendre. Le contexte, comme dimanche dernier, est que Jésus essuie un gros échec auprès des grands, mais il continue à semer la parole et il voit même beaucoup de réussite là où le raisonneur verrait un gaspillage, un travail inutile. Dieu est un semeur peu raisonnable ! Et pourtant...

Il ne faut donc pas se tromper sur la citation du prophète Isaïe. Jésus parle aux foules en paraboles. Le soir dans l'intimité, ses apôtres et disciples reçoivent un complément d'explications. On croirait que Dieu se choisit des privilégiés, des initiés qui ont accès à un enseignement ésotérique, tandis qu'il endure le cœur des autres... Dieu ne fait pas de différence entre ses enfants, seulement il y en a qui ont des oreilles pour écouter, des yeux pour voir, un cœur pour se convertir... et d'autres non. La vérité de Dieu ne se dévoile que dans l'intimité et la confiance ; la Parole de Dieu reste hermétique et inaudible pour celui qui veut la comprendre en dehors de la foi. Il s'agit de cœurs disposés à écouter ou au contraire de cœurs qui se ferment. Dimanche dernier, Jésus exultait de voir les humbles accueillir sa parole, celle-ci restant cachée pour les savants. Les sages peuvent devenir humbles, question de patience et de volonté.

Le semeur de la parabole sème largement et partout, de sorte que nous qui calculons toujours pour tout rationaliser, nous sommes choqués de voir qu'il fait du gaspi, qu'il fait toujours comme ça, qu'il ne corrige pas ses habitudes. Même si, paraît-il, en Israël, on semait à tout vent avant de labourer, le semeur de la parabole reste peu raisonnable ! Pourquoi semer au bord du chemin alors qu'il sait bien que les oiseaux viendront manger les graines qui traînent à la surface du sol ? Pourquoi semer sur la pierre alors qu'il sait bien que la graine ne peut ni s'y accrocher ni pénétrer et que donc le soleil viendra brûler les jeunes pousses ? Pourquoi semer dans les ronces puisqu'il sait bien que, à peine levées, les jeunes pousses seront étouffées ? Pourquoi ne se limite-t-il pas à la bonne terre où la fécondité est sûre et garantie ? Le semeur ne fait pas de différence, comme il fait pleuvoir et lever son soleil partout, sur les méchants comme sur les bons ; sa grâce surabonde même là où le péché a abondé. C'est à nous les humains à devenir bonne terre : parce que nous sommes tour à tour bonne terre, sol au bord du chemin, sol pierreux ou ronces. De toute façon, Dieu ne désespère de personne : quand on se promène dans la nature, on est parfois étonné de voir une tige qui a grandi sur un rocher ; il arrive que ce soit la semence qui étouffe les ronces ! Dans le cœur le plus avili, il y a certainement un coin de bonne terre que la Parole de Dieu va labourer en s'infiltrant comme l'eau de pluie ! Comme le dit Isaïe : *« La pluie et la neige qui descendent des cieux n'y retournent pas sans avoir abreuvé la terre, sans l'avoir fécondée et l'avoir fait germer... ainsi ma Parole... ne me reviendra pas... sans avoir accompli sa mission. »* Si cela dépendait de Dieu et de sa parole efficace à travailler les cœurs de façon invisible, tous les hommes porteraient des fruits en abondance. Hélas (Dieu nous veut libres) notre part de responsabilité met toutes sortes d'obstacles à la fécondité de la Parole de Dieu. La Parole de Dieu est une force puissante, seuls les hommes peuvent la fragiliser par leur rejet, leur infidélité. Jésus nous aide à faire notre examen de conscience pour identifier les

obstacles qui nous ferment le cœur de sorte que nous voyons sans voir, nous entendons sans entendre, notre cœur ne comprend pas et ne se convertit pas. Quels obstacles ?

Il y a d'abord le Mauvais (avec majuscule). C'est l'adversaire qui est en guerre contre Dieu, contre les croyants, le Diable. Remarquons qu'il ne s'attaque qu'à ceux qui s'exposent eux-mêmes au bord du chemin. S'expose ainsi toute personne qui « entend la parole sans la comprendre ». Toute personne qui ne fait pas le travail de l'intelligence pour chercher à comprendre, à approfondir, à se laisser féconder. Quand on ne fait que critiquer, quand on s'obstine dans ses erreurs, qu'on ne veut pas apprendre. Là, avouons notre paresse à chercher à mieux saisir le sens de l'enseignement ! Nous sommes capables de répéter certaines paroles de Jésus, mais nous nous avouons vaincus devant celui qui cherche à dénigrer ; nous ne savons rien expliquer à nos enfants ! Pourquoi ne pas lire souvent la Bible et chercher des revues ou des livres et même approcher quelqu'un qui comprend mieux ? Pourquoi ne pas faire partie d'un groupe biblique ? Entendre et comprendre afin d'être forts contre le démon : méditation, partage d'évangile, actualisation et application de la parole à la vie personnelle. En privé, et en groupe.

Deuxième obstacle : le sol pierreux où la parole ne peut pas pénétrer profondément, où elle ne peut pas avoir de racines pour être robuste. Jésus nous dit que c'est l'homme d'un moment, superficiel, l'homme de la facilité, qui ne s'engage à rien, dont la foi est un peu comme du cosmétique, rien qu'à la surface, rien que les apparences. Il est disciple de Jésus quand ça l'arrange, quand on ne lui demande rien comme renoncement, comme engagement. Le moindre moment de détresse, la plus petite difficulté, la moindre des persécutions, il dira comme Pierre : « Je ne connais pas cet homme » ! C'est ainsi que nous sommes quand on nous demande un engagement dans la paroisse, on n'est pas là, pour personne ; quand on a le moindre petit bobo de santé ou quelque épreuve, on tourne le dos à Dieu pour chercher secours et salut ailleurs... A l'heure des grands choix, c'est Dieu qu'on oublie, on lui préfère les loisirs par exemple.

Troisième obstacle : les ronces qui étouffent la parole semée dans nos cœurs. Le Christ est très explicite dans l'explication. Ce sont les soucis du monde et les séductions de la richesse. On est prêt à vendre son âme à tous les diables pour avoir son compte en banque plus fourni, pour avoir le succès et la considération, pour monter dans l'échelle sociale !

La bonne terre est celle qui a supprimé tous les obstacles. Elle est selon le désir de Dieu. La semence de la parole y tombe, fait corps avec la bonne terre en s'incarnant (si le grain tombé en terre ne meurt...), resurgit (ressuscite) de terre pour grandir et porter un fruit abondant et succulent. Voilà le bon disciple que nous sommes à certains moments mais que nous devrions être toujours.

On comprend que le semeur est également le semé : le Verbe de Dieu. Il n'y a pas meilleure exhortation à lire la Bible que cette parabole. Pourquoi ne pas dépoussiérer le livre des Saintes Ecritures ? Lui consacrer un peu plus de temps (un vacancier a parlé de bronzer avec la Parole de Dieu !). Elle est efficace la Parole, mais à condition qu'elle ne reste pas au bord du chemin, ni sur le sol rocailleux, ni dans les buissons. Il lui faut un minimum d'attention, de soin, de temps, de « présence », sinon elle reste hermétique. Pour produire, une terre doit être mise en condition : il n'y a que les Ecritures pour faire de nous la bonne terre. Laissons-nous défricher et labourer par la Parole efficace de Dieu. A nous de cultiver notre jardin intérieur pour que la Parole y germe et porte ses fruits. Apprenons à reconnaître les épines et les ronces (obstacles à la fécondité de la Parole), à savoir quand et où le Mauvais cherche à s'emparer de ce qui est semé. Ne soyons pas encombrés de soucis d'argent, cœurs en béton où nul amour ne pousse, cœurs enthousiastes passagers, fidélités fugitives, cœurs superficiels, légers et volages.

Comme dimanche dernier, Jésus n'est pas obsédé ni bloqué par l'échec. La parabole du semeur parle de réussite. Au départ, c'est déraisonnable, mais le rendement est excellent (100, 60, 30 pour un) malgré les défauts ou la mauvaise qualité du sol, malgré les pertes occasionnées par les rapaces du monde, malgré le soleil et le Mauvais. C'est pourquoi Dieu continue à semer en nous, parce qu'il sait qu'il y a en nous des coins où sa Parole peut germer et fructifier. C'est pourquoi les parents n'ont pas à se décourager devant l'échec apparent, quand leurs enfants ne « pratiquent » pas : continuez à semer comme Dieu ; misez sur la bonne terre sans regarder les épines et le sol de pierre. Soyons tous semeurs à notre tour. Nous allons sillonner le monde pendant les vacances. Si partout où nous passons, aussi souvent que nous payons des factures, aussi abondamment que notre voiture sème la dioxine, si nous semions l'amour et l'amitié, la fraternité universelle et la tolérance, la joie et l'espérance... Aidons le Seigneur à défricher les cœurs, à semer à profusion dans notre monde. Soyons de ceux qui donnent du fruit à 100%.